# THE ARMED MAN

*Messe de l'Homme Armé*

Karl Jenkins

| **Programme Note** | **Note de Programme** |
|---|---|
| The Mass begins with a marching army and the beat of military drums, the orchestra gradually building to the choir's entrance, singing the 15th-century theme tune – The Armed Man. | La Messe commence par une armée en marche et la battue de tambours militaires, l'orchestre construisant progressivement à l'entrée du chœur, chantant l'air du thème du 15e siècle de l'Homme Armé. |
| After the scene is set, the style and pace changes and we are prepared for reflection by first the Moslem *Call to Prayer* (Adhaan) and then the Kyrie, which pays homage to the past by quoting (in the Christe Eleison) from Palestrina's setting of *L'Homme Armé*. Next, to a plainsong setting, *Save Me From The Bloody Men,* we hear words from the Psalms asking for God's help against our enemies. The Sanctus that follows is full of menace, and has a primeval, tribal character that adds to its power. The menace grows in the next movement as Kipling's *Hymn Before Action* builds to its final devastating line "Lord grant us strength to die." | Après que la scène est installée, le style et l'allure changent et nous sommes préparés à la réflexion par d'abord l'*Appel à la Prière* Musulman (Adhaan) et ensuite le Kyrie, qui rend hommage au passé en citant (dans le Christe Eleison) l'arrangement de Palestrina de *L'Homme Armé*. S'ensuit un arrangement de plain-chant, *Save Me From The Bloody Men*, nous entendons des mots des Psaumes demandant l'aide de Dieu contre nos ennemis. Le Sanctus qui suit est plein de menace et a un caractère primitif, tribal qui ajoute à sa puissance. La menace grandit dans le mouvement suivant *Hymn Before Action* de Kipling jusqu'à sa ligne dévastatrice finale "Seigneur accordent nous la force pour mourir." |
| War is now inevitable. *Charge* opens with a seductive paean to martial glory which is followed by the inevitable consequence – war in all its uncontrolled cacophony of destruction, then the eerie silence of the battlefield after the battle and, finally, the burial of the dead. Surely nothing can be worse than this? But think again. At the very centre of the work is *Angry Flames*, an excerpt from a poem about the horrors of the atom bomb attack on Hiroshima written by a poet who was there at the time and died in 1953 of leukemia brought on by exposure to radiation. But if we think that the obscenity of this mass destruction is new to our consciousness, we must reconsider as we listen, to the eerily similar passage from the ancient Indian epic The Mahàbharàta *(Torches)*. | La guerre est maintenant inévitable. *Charge* s'ouvre avec un péan séduisant à la gloire martiale qui est suivie par la conséquence inévitable - la guerre dans toute sa cacophonie non contrôlée de destruction, alors le silence à faire frémir du champ de bataille après la bataille et, finalement, l'enterrement des morts. Sûrement rien ne peut être plus mauvais que ceci ? Mais pensez de nouveau. Exactement au centre de l'œuvre se trouve *Angry Flames*, un extrait d'une poésie sur les horreurs de l'attaque à la bombe atomique sur Hiroshima écrit par un poète qui était là à l'époque et est mort en 1953 de leucémie due à l'exposition à la radiation. Mais si nous pensons que l'obscénité de cette destruction massive est nouvelle pour notre conscience, nous devons reconsidérer lorsque nous écoutons, le passage sinistrement semblable de l'épopée indienne antique le Mahàbharàta *(Torches)*. |
| From the horror of mass destruction the work turns to remember that one death is one too many, that each human life is sacred and unique. First the *Agnus Dei*, with its lyrical chorale theme, reminds us of Christ's ultimate sacrifice and this is followed by an elegiac setting of some lines I wrote (to accompany one of the dramatic interpretations we use in the museum) about the feelings of loss and guilt | De l'horreur de destruction massive l'œuvre veut nous rappeler qu'une mort est une de trop, que chaque vie humaine est sacrée et unique. D'abord *l'Agnus Dei*, avec son thème choral lyrique, nous rappelle le sacrifice suprême du Christ et ceci est suivi par un arrangement élégiaque de quelques lignes que j'ai écrites (pour accompagner une des interprétations dramatiques que nous utilisons |

| | |
|---|---|
| that so many of the survivors of the First World War felt when they came home but their friends did not.<br><br>Even the survivors can be hurt to destruction by war. *The Benedictus* heals those wounds in its slow and stately affirmation of faith and leads us to the final, positive, climax of the work. This begins back where we started in the 15th century with Lancelot and Guinevere's declaration, born of bitter experience, that peace is better than war *(Better Is Peace)*. The menace of the 'Armed Man' theme returns and vies for a time with Malory's desire for peace. But time moves on and we come to our moment of commitment. Do we want the new millennium to be like the last? Or do we join with Tennyson when he tells us to "Ring out the thousand wars of old, Ring in the thousand years of peace"? It may seem an impossible dream, we may not have begun too well, but the Mass ends with the affirmation from Revelations that change is possible, that sorrow, pain and death can be overcome. Dona nobis pacem.<br><br>*Programme note by Guy Wilson, former Master of the Armouries* | dans le musée) des sentiments de perte et la culpabilité que tant de survivants de la première guerre mondiale ont sentie quand ils sont rentrés à la maison sans leurs amis.<br><br>Même les survivants peuvent être blessés de la destruction par la guerre. Le *Benedictus* guérit ces blessures dans son affirmation lente et majestueuse de foi et nous mène au final, positif, apogée de l'œuvre. Ceci commence en arrière où nous avons commencé au 15e siècle avec Lancelot et la déclaration de Guinevere, née d'expérience amère, cette paix est meilleure que la guerre *(Better Is Peace)*. La menace du thème 'l'Homme Armé' revient et rivalise pour peu de temps avec le désir de paix de Malory. Mais le temps avance et nous arrivons au moment de notre engagement. Voulons-nous que le nouveau millénaire ressemble au dernier ? Ou rejoignons-nous Tennyson quand il nous dit "Sonner la fin des milliers de guerres du passé, Sonner l'arrivée des milliers d'années de paix" ? Cela peut sembler un rêve impossible, nous ne pouvons pas avoir commencé trop bien, mais la Messe fini avec l'affirmation de Révélations que le changement est possible, cette peine, cette douleur et la mort peuvent être surmontée. Dona nobis pacem.<br><br>*Note de programme par Guy Wilson, ancien Maître des Armoiries* |
| **Reproduction Rights**<br><br>This programme note can be reproduced free of charge in concert programmes with a credit to the author and the Royal Armouries. | **Droits de Reproduction**<br><br>Cette note de programme peut être reproduite gratuitement dans des programmes de concert avec un crédit à l'auteur et les Dépôts d'armes Royaux. |
| **Press Quotes**<br><br>"In a rapturous performance, by turns visceral and ethereal, the *Mass* was a firebomb of orchestral and human voices."<br>*The Times* | **Citations de Presse**<br><br>"Dans une exécution brillante, tour à tour viscérale et éthérée, la *Messe* était une bombe incendiaire de voix orchestrales et humaines."<br>*The Times* |